

Alors, ai-je répondu, tu préfères une richesse aléatoire à une notoriété littéraire assurée ? Tu cours un risque immense, car si tes parts sont réelles, la mine, ou du moins le précieux métal qu'elle est censée contenir, est peut-être imaginaire. T'es-tu seulement demandé si le gérant est un honnête homme ? On en a vu filer avec le terrain dans leur poche. Et ton livre ?

—J'en suis détaché comme un franciscain des biens de ce monde. Il me dégoûte, je ne puis pas le relire. Quand je l'ai écrit, j'étais un autre homme ; j'ai changé, je ne me reconnais plus en lui. Il peut dormir dans le tiroir, comme un mort dans la tombe.

—Mais ton argent ?

—Mon argent est moins risqué converti en parts minières que versé dans la caisse d'un éditeur indolent ou rapace. En littérature, vois-tu, l'offre ne suscite pas la demande, surtout dans un pays jeune ayant autre chose à faire que lire des vers. Ensuite, la poésie est un luxe aux yeux des imbéciles : la fleur aussi, et s'il n'en poussait plus au printemps ? Or, il faut comp-